



Procès-verbal du conseil d'administration 8 novembre 2019, Ventenac-Cabardès

Présents :

- Vanessa Gordo-Finestres (PUM)
- Frédéric Lisak (Plume de carotte)
- Julien Poujol (Yovana)
- Bernard Quérol (éditions Champ social)
- Éric Sevault (Smolny)
- Monique Subra (éditions du Cabardès)
- Benjamin Vermeilh (groupe éditorial PIKtos)

Excusés :

- Colette Olive (éditions Verdier)
- Jacqueline Taurines (éditions du Mont)

Absents :

- Sophie Amen (Le Vengeur masqué)
- Charles-Henri Lavielle (Anacharsis)
- Franck Coste (Idée Plus)

À Ventenac-Cabardès, siège social de l'association ÉRO, la réunion s'ouvre dès 9h30. En attendant que l'équipe soit au complet, les présents échangent sur diverses actualités du secteur.

Jusqu'à lors implantée dans une rue parallèle, la librairie carcaïonnaise *Mots et Cie* a déménagé le mois dernier dans la rue principale du centre-ville et en a profité pour augmenter considérablement sa surface. À Toulouse, c'est le quartier des Minimes qui bénéficie de l'ouverture d'une nouvelle librairie café, *Le chameau sauvage*, structure ayant eu recours au financement participatif.

Certains éditeurs ne pouvant participer au déjeuner pris en commun organisé après la réunion, l'équipe s'est donné jusqu'à midi trente pour traiter l'ordre du jour suivant :

- Organisation des ateliers d'échange entre éditeurs : sujets, intervenants, lieux, dates...
- Point à date sur les adhésions et la gestion de nos outils (blog, MailChimp).
- Rencontre éditeurs/illustrateurs d'Occitanie Livre et Lecture.
- Représentation de l'association dans les manifestations.
- Prévision du renouvellement du bureau en vue de l'AG 2020.
- Questions diverses

Mise au point

Avant de dérouler le programme, Monique engage une conversation sur la mobilisation des éditeurs au sein de l'association ÉRO. Lors la dernière assemblée générale, dernier rendez-vous en date, les administrateurs ont été déçus du faible **taux de participation** et s'étaient promis d'en reparler. Il est également question des raisons de cette association, les administrateurs y trouvent-ils leur compte ? Un tour de table est organisé, elle est ronde et la parole s'ouvre à la droite de la présidente qui fermera la discussion.

Pour Frédéric Lisak, il y a un intérêt pour l'association qui est nettement supérieur à la somme des participants à ses réunions, qu'il s'agisse d'acteurs éditoriaux ou d'institutions comme l'OLL ou la Région. Il reconnaît également que depuis qu'il est investi dans cette démarche associative, sa réflexion sur certaines problématiques professionnelles en a clairement bénéficié.

Bernard Quérol s'exprime à sa suite : il a rejoint l'association depuis un an déjà et regrette qu'il n'y ait pas davantage de nouveaux venus à la table. Après tout, en quoi ces réunions rassemblant toujours les mêmes habitués ont-elles une portée collective ? S'il adhère à la dimension symbolique du discours de Frédéric, il est mal à l'aise et craint que cet entre-soi ne rende compte d'une sorte de forfaiture.

C'est ensuite à Vanessa Gordo-Finestres, qui a également intégré l'association en 2018, de s'exprimer. Elle ne doute pas de l'importance que représente l'association mais n'a malheureusement pas de solution pour mobiliser. Elle reconnaît également au collectif le mérite de la confronter à des réalités professionnelles différentes, perspective souvent avantageuse pour enrichir un point de vue.

Éric Sevault, quant à lui, commence en disant qu'il est personnellement bien placé pour comprendre les problèmes d'assiduité, n'ayant pas lui-même tout le temps qu'il souhaiterait consacrer à l'association. Éric donne sa vision du collectif qu'il considère, bien loin du copinage, proche d'un lieu de discussion propice au creuset de la réflexion. Il met également les autres en garde contre le fétichisme de la représentativité.

Benjamin Vermeilh prend la parole-pour faire remarquer que si l'on considère les derniers exercices, et pas seulement l'année écoulée, force est de constater que l'association est toujours parvenue à renouveler son conseil, fidèle à son souhait initial d'une direction tournante. Franck, Liliane, Line, Sophie étaient par exemple précédemment investis et ont passé la main à d'autres (tels Bernard, Éric, Vanessa ou Julien).

La parole revient à Julien Pujol. Il a lui-aussi rejoint le conseil d'administration d'ÉRO l'an dernier tandis qu'il avait démarré son activité d'éditeur 3 ans plus tôt. Il voudrait témoigner que cette expérience lui a permis de faire du lien avec ses consœurs et confrères. Il apprend beaucoup sur les salons en échangeant avec des personnes initialement rencontrées dans le cadre de l'association. Il est également reconnaissant des ateliers conduits comme la matinée professionnelle sur la thématique de la diffusion.

Monique Subra termine le tour de table. Si elle l'a organisé, c'est justement parce qu'elle-même est perplexe, comme tous, en raison du peu de succès de l'AG, et souhaitait-entendre chacun s'exprimer. Elle évoque le rôle précieux d'accompagnement qu'a su jouer pour elle l'ancienne association des éditeurs de Languedoc Roussillon, tandis qu'elle fondait les éditions du Cabardès. Elle rappelle le besoin qu'elle a d'être suivie et appuyée par le bureau pour rester présidente de ce collectif.

Comme pour la rassurer sur le bien-fondé de l'association ÉRO, Frédéric évoque le salon du livre de Frankfurt où il s'est rendu trois semaines auparavant. La présidente de la Région Occitanie Carole

Delga était présente et Occitanie Livre et Lecture y a vu une bonne occasion de mettre en relation l'élue avec les responsables des maisons d'éditions régionales présentes sur le salon. Parmi elles, outre Plume de Carotte, il y avait le Diable Vauvert, Biotope, Cépaduès et Verdier. Six maisons au total, dont trois structures adhérentes et deux ayant manifesté de l'intérêt pour les activités d'ÉRO. La Présidente de Région était manifestement disponible et la conversation fut intéressante. Un représentant du Centre National du Livre était également présent et le contrat de filière a été mis en discussion. Tous les éditeurs d'Occitanie évoquaient naturellement leur situation propre mais Frédéric avait l'avantage, de par son implication au sein de l'association, de pouvoir **évoquer certaines problématiques transversales aux différents acteurs** et de s'exprimer au nom d'un collectif. Pour Frédéric, cette anecdote allemande est parlante. Elle témoigne de la nécessité pour les institutions d'avoir un interlocuteur et de la richesse que peut apporter le cadre associatif.

Après cette longue mise au point, les éditeurs réunis décident de reprendre l'ordre du jour et d'étudier notamment les différents marqueurs de l'intérêt porté par les adhérents d'ÉRO en direction du travail effectué par le CA.

Adhésions et gestion des outils

En 2018 l'association n'avait pas organisé de campagne d'adhésion. L'année était donc blanche, et aujourd'hui en raison des efforts fournis, l'association comptabilise **33 adhérents**. Parmi eux 2 ont rejoint le collectif suite à l'envoi des derniers comptes rendus. Il est bon que la communication relative aux activités de l'association puisse conduire à l'adhésion. De plus, cela confirme l'opportunité de la décision prise lors du dernier conseil d'administration, relative à des newsletters différenciées entre les adhérents et non adhérents.

Les outils de gestion dont nous disposons permettent de connaître les **taux d'ouverture des différents courriers et comptes rendus** envoyés aux adhérents et non adhérents. Il s'agit principalement de MailChimp utilisé pour l'envoi de newsletters, et du blog où des documents sont déposés pour consultation. Deux listes principales de diffusion existent sur MailChimp : la première visant uniquement les adhérents (33 destinataires), la seconde pointant tous les acteurs éditoriaux de la région Occitanie (282 destinataires). Les statistiques offertes par le backoffice de la plateforme de mailing sont motivantes pour les administrateurs : s'agissant des adhérents, 83% des destinataires ouvrent le courriel et plus de 50% cliquent pour accéder au compte rendu ; pour les non-adhérents, le taux d'ouverture atteint 42% et celui de clic avoisine les 6% (il faut tenir compte de défaut d'adressage du fichier qui mériterait d'être réduit et actualisé). En tant que professionnels avertis des résultats espérés pour ce type d'opération, les éditeurs réunis sont satisfaits de ces informations qui confirment de l'intérêt porté aux activités de l'association.

L'autre outil de l'association à évoquer est celui du **blog**. Éric a été désigné pour le prendre en charge. Il est le premier à regretter de ne pas trouver davantage de temps pour l'animer. Techniquement, la fréquentation suit le rythme des envois de newsletters (25 visites moyennes mensuelles, contre près d'une centaine pour le mois d'octobre), mais il est clair que le post régulier d'actualités pourrait avantageusement dynamiser le blog. D'autre part, la possibilité de créer un compte sur divers réseaux a été évoqué précédemment mais force est de constater qu'Éric n'a pu répondre à ses attentes. Tandis que la conversation s'engage sur son souhait de poursuivre l'accomplissement de cette mission, Frédéric prend la parole pour émettre une proposition : l'association ne pourrait-elle pas missionner un prestataire extérieur pour l'animation du blog ? En tant que trésorier, Frédéric fait remarquer que le collectif dispose de ressources financières suffisantes, elles sont principalement issues du fonds ADER reversé par l'ancienne association des éditeurs en Languedoc Roussillon et jusqu'à lors exclusivement fléché vers le défraiement des déplacements. Si l'association accepte d'élargir la destination de cette somme, une solution simple

serait envisageable. Plume de Carotte travaille avec **une personne spécialiste de l'animation web** qui assure la publication d'un nombre préalablement défini de post pour le compte de la maison d'édition, qu'il s'agisse de site web, blog ou réseaux sociaux. Les différents médias peuvent être synchronisés (typiquement un post sur le blog est répercuté sur les comptes Twitter ou Facebook) et les administrateurs pourraient suggérer au prestataire des contenus à publier sur différentes plateformes, relevés dans la presse professionnelle ou en rapport avec l'actualité de l'association ÉRO. Le constat est partagé par tous : en raison de leurs activités éditoriales, les éditeurs associés ont peu de temps pour s'occuper du blog. Pour les besoins de l'association, le travail d'un prestataire n'aurait pas un coût trop conséquent.

Les administrateurs mettent au vote la proposition portée par Frédéric et elle est adoptée à l'unanimité. Le principe est validé et une commission composée d'Éric, Frédéric, Benjamin et Julien est chargée de dresser le **cahier des charges** utile à la budgétisation de l'opération. Un **rôle de contrôle** incombe à la présidente pour la sélection des contenus à publier. Pour Benjamin, outre l'alimentation du blog et sa synchronisation avec des comptes sur les réseaux sociaux qui font l'écho de ses publications, il s'agira pour cette personne de mettre en œuvre quelques améliorations attendues comme une liste à jour des adhérents permettant via un lien d'accéder à leur site internet, l'inclusion du nouveau logo à la page et un accès simplifié au bulletin d'adhésion.

Organisation des ateliers d'échange

Parmi les décisions importantes actées à l'occasion de la dernière AG figure la volonté d'organiser sous l'égide l'association des **ateliers d'échanges**. Ces ateliers ont été voulus par Monique, la présidente, pour fédérer les adhérents et permettre aux éditeurs d'être dans le partage des informations et des expériences. Il s'agit de définir la date, le lieu, le contenu et les intervenants de cet évènement à mettre en place pour le premier trimestre 2020.

Les membres du CA décident de **donner la parole aux adhérents pour déterminer la date et le lieu**. Après débat, l'association ÉRO demandera à ses adhérents de choisir entre Toulouse, Carcassonne, Narbonne et Montpellier comme possibles point de rendez-vous. Les administrateurs considèrent qu'il est préférable de consacrer une journée pleine pour éviter que les participants se déplacent seulement pour quelques heures.

Les éditeurs réunis s'étant déjà rendus compte qu'ils utilisaient un lot divers de logiciels pour exercer le même métier, ils décident de faire de leurs **pratiques logicielles** l'objet de leur premier atelier. Trois axes sont identifiés : **travail éditorial, gestion, communication**. Les contributions de chacun dictent cette répartition des thèmes : Julien serait susceptible de présenter le logiciel de correction Antidote, Bernard, Prolexis, et Benjamin, Articho plus orienté vers la préparation de copie ; Frédéric Edit Liv' un logiciel de gestion, et Monique un logiciel sur mesure développé sur mesure par le cabinet Axiales ; Plume de carotte fait appel au quotidien à la base de données média Hors antenne et à Mailjet pour l'envoi des newsletters.

Les administrateurs décident **d'associer le plus étroitement possible les acteurs éditoriaux régionaux à l'organisation de ces ateliers**, en leur offrant également la possibilité de présenter les logiciels qu'ils utilisent. Il s'agira de préciser les date et lieu souhaités par les adhérents avant d'élargir au plus grand nombre la consultation relative au contenu et à la programmation des ateliers.

Prévision du renouvellement du bureau en vue de l'AG 2020

Selon les statuts, les mandats des administrateurs et des membres du bureau valent pour trois ans. La dernière élection du bureau datant de l'AG 2018, les représentants sont normalement investis jusqu'à l'AG 2021.

Néanmoins, Monique rappelle l'absolue nécessité pour elle d'être accompagnée par un **bureau constitué de personnes actives** pour poursuivre l'aventure. La distinction est faite entre le conseil d'administration, espace de réflexion et de conversation, et le bureau, au sein duquel les postes peuvent être associés à des activités spécifiques requérant une certaine disponibilité. Cela dit La charge de travail n'est jamais importante, les administrateurs le savent : c'est une association de professionnels et ils ont tous des obligations personnelles concurrentes. L'implication dans le bureau demande seulement une réactivité particulière pour assurer le bon fonctionnement de l'association.

Parmi les membres du bureau présents, Éric admet spontanément que ses engagements parallèles lui laissent bien peu de place, bien qu'il reste très attaché aux activités de l'association. On interroge les administrateurs sur leur éventuelle envie de prendre part plus activement encore au fonctionnement du collectif. À son tour de parole, Julien témoigne de sa motivation : il souhaiterait s'investir davantage, ce qui en fait un volontaire pour un poste au bureau. L'assemblée générale promet d'être foncièrement différente de la précédente. Elle sera organisée autour d'un nombre d'adhérent nettement supérieur. Il s'agira en temps utiles de **sonder cette base** pour les associer à la détermination de la date et du lieu de l'assemblée.

Représentation de l'association dans les manifestations

Les éditeurs se sont étendus sur des éléments transversaux et nécessaires au bon fonctionnement de l'association et d'autres points de l'ordre du jour, tel que celui des rencontres éditeurs/illustrateurs ne peut être traité et est donc remis au prochain rendez-vous. Quand Monique évoque la **représentation de l'association dans les manifestations**, les éditeurs réunis répondent d'une seule voix : tous les adhérents et a fortiori les administrateurs sont d'une certaine manière **ambassadeurs de l'association** ÉRO. Frédéric, quand il est intervenu auprès de la présidente de la Région, et Benjamin, quand il a rencontré les associations d'éditeurs ou de correcteurs à Livre Paris, l'ont fait au nom du collectif. Il en est de même pour tous les autres administrateurs qui participent à différents salons en ou hors région et sont potentiellement des représentants de l'association.

Midi et demi a déjà sonné et, obligés par des impératifs professionnels, certains éditeurs ne peuvent rester plus longtemps, laissant aux autres le plaisir de partager ensemble un repas. Ils se remercient mutuellement pour les discussions tenues et se félicitent d'avoir pu avancer ensemble et de façon significative sur plusieurs dossiers, en attendant la prochaine rencontre.